



Maître guérisseur

Le 30 juin, environ 400 personnes ont assisté au colloque donné à l'université Panthéon-Sorbonne par Claude Sabbah. Le père de la Biologie Totale y a expliqué comment il pouvait soigner même les maladies réputées incurables. Objectifs de ce colloque « universitaire » : la reconnaissance implicite des institutions. Et le recrutement de nouveaux adeptes, auxquels on vendra par exemple les cassettes des cours du « maître » (ci-contre).

Ce double discours a un avantage. Il convainc les malades que les traitements classiques ne les guérissent pas. Même s'ils ne les arrêtent pas et se sortent d'affaire, ils attribuent la guérison à la Biologie Totale. Claude Sabbah entretient donc à son profit l'ambiguïté, prêchant d'un côté l'importance de poursuivre les traitements conventionnels et de l'autre leur inanité. Le fait est que l'endoctrinement pousse certains malades à ne pas se soigner (*lire l'encadré* : « *Mort d'un adepte de la Biologie Totale* », p. 82). « *Les praticiens de la Biologie Totale, quoi qu'ils en disent, mènent une entreprise de dénigrement de la médecine conventionnelle et peuvent inciter des malades à décider d'interrompre leur traitement* », confirme le Directeur général de la santé, le Pr Didier Houssin. D'autant que la rhétorique du gourou consiste à fustiger à répétition le monde médical et scientifique, qui refuse d'accueillir ses grandes découvertes.

Nous avons pu nous procurer les enregistrements audio des formations que dispense régulièrement Claude Sabbah en France, mais aussi en Belgique, en Suisse, au Luxembourg et au Canada. Au total, une cinquantaine de cassettes, soit environ 75 heures d'allégations parmi lesquelles sont évoqués incompetence des médecins et complot médico-pharmaceutique. Florilège. A propos du « grand chirurgien » : « *On croit que lui, il est très fort, mais il est nul... Ah, il a beaucoup de connaissances. Mais beaucoup de connaissances fausses, ça ne fait jamais que zéro.* » Quant aux essais cliniques : « *Ce qu'il y a de dramatique dans les hôpitaux, c'est qu'ils falsifient les dossiers... ils disent que les médicaments sont plus efficaces que ce qu'ils sont réellement [...] Moi, j'ai assisté à ça. En un jour, le professeur de médecine a dit que le médicament avait un effet positif. Et après, vous le retrouvez dans les pharmacies...* » Sans oublier les statistiques officielles sur les guérisons de cancers : ●●●

Exclusif
Une secte à la Sorbonne

La vénérable université a accueilli une inquiétante conférence du maître de la « Biologie Totale ». « Sciences et Avenir » était là.

Le tract circulait depuis des semaines sur Internet : « *Exceptionnel ! L'Institut des champs limites de la psyché présente la Biologie Totale des êtres vivants et son application : la déprogrammation biologique. Colloque d'une journée animée par Claude Sabbah. Samedi 30 juin 2007. Amphithéâtre Richelieu, Sorbonne.* » A la rédaction de *Sciences et Avenir*, la nouvelle a fait bondir. En septembre 2005, dans un dossier intitulé « Les sectes et la science » (*S. et A. n° 703*), nous avions consacré un long article

à Claude Sabbah et aux dangers de sa pratique. Cet ancien médecin généraliste prétend guérir instantanément toutes les maladies sans exception : sida, cancers, sclérose en plaques, cécité, etc. Sa méthode : envoyer au cerveau du patient, front contre front, une phrase guérisseuse, par exemple « *Pour toi, c'est la loi du Père !* » Et voilà enclenché le processus de guérison. Car selon la doctrine de la Biologie Totale, toutes les maladies ont pour origine un stress psychologique bien précis, appelé « conflit ». Il suffit d'en retrou-

ver l'origine, de le verbaliser – la fameuse phrase guérisseuse – pour en prendre conscience et donc déprogrammer la maladie, autrement dit, guérir. Claude Sabbah affirme que ses élèves et lui-même ont ainsi sauvé des centaines, voire des milliers de patients en phase terminale. Accueilli à la Sorbonne, le guérisseur obtenait implicitement ce qu'il avait toujours espéré, la caution d'une université, qui plus est de renommée internationale. Découvrant la tenue de ce colloque, l'Unadfi, une association qui lutte contre les déri-

ves sectaires, alerte en mai la présidence de la prestigieuse institution. Sans résultat. Elle informe aussi les renseignements généraux qui préviennent la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), rattachée aux services du Premier ministre. A son tour, la Miviludes informe la Direction générale de la santé (DGS). Ce n'est qu'après un courrier officiel du directeur général de la Santé, le Pr Didier Houssin, que la Sorbonne réagit : le plan Vigipirate est astucieusement

invoqué pour renvoyer Claude Sabbah deux rues plus loin, à l'université Panthéon-Sorbonne. L'honneur de la Sorbonne est sauf ! Quant à celui de Panthéon-Sorbonne... Bilan : Claude Sabbah a tout de même tenu son colloque « universitaire ». Ticket d'entrée : 145 €. Environ 400 personnes étaient présentes, dont un journaliste de *Sciences et Avenir* venu en anonyme pour filmer l'événement au vu et au su de tous.

Guérisons en stade terminal

« Etoile » immaculée autour du cou, chemise satinée impeccable, micro-casque à la Madonna posé sur l'oreille, l'ancien généraliste avait tout du télévangéliste américain, l'accent marseillais en plus. Résumé du show : « la Biologie Totale guérit définitivement en résolvant les "conflits" des malades ». Pour preuve: une série de témoignages tous plus spectaculaires les uns que les autres. « *Spirou* », sourire jusqu'aux oreilles, est venu de Belgique pour raconter comment, en stade terminal, il a survécu à quatre cancers simultanés. Par l'intermédiaire du docteur Eduard Van den Bogaert, médecin et praticien en Biologie Totale en Belgi-

que, il a rencontré Claude Sabbah et intégré l'un de ses séminaires. « *Et puis à un moment donné, il va basculer... Le cerveau va envoyer le programme "retour à la guérison"* », décrit Claude Sabbah. Et de poursuivre : « *Spirou, avec beaucoup d'autres, était en protocole expérimental dans un service de recherche médical. Il est le seul survivant.* » Le miraculé conclut : « *Merci Claude.* »

Guérison par téléphone ou transmission de pensée...

Au suivant. Claude Sabbah explique comment Gilbert Renaud, l'un de ses meilleurs élèves, installé à Vancouver, au Canada, a guéri lors d'une conversation téléphonique un malade américain condamné par la médecine. « *Cela a duré 1 h 30, par téléphone !* », précise-t-il. A noter, le promis à une mort certaine n'était rien de moins qu'un professeur de médecine de l'université Harvard. Gilbert Renaud est là. Il se lève. Applaudissements.

Si la guérison peut avoir lieu au téléphone, elle peut aussi s'opérer par transmission de pensée. C'est « *la guérison de cerveau à cerveau... par exemple, la mère prend conscience de quelque chose de très précis en consultation et son enfant, même à 500 kilomètres de là, va guérir instantanément* »... Après les miracles, les avertissements du maître : « *Il faut continuer les traitements tant qu'on en a besoin...* » Claude Sabbah pense sans doute se mettre ainsi à l'abri de poursuites judiciaires. Mais personne n'est dupe quand quelques minutes plus tard il se prononce lentement, mot à mot, presque en colère, sur l'inefficacité de ces traitements : « *Peut-être que s'il y a encore des millions de gens qui meurent à la surface de la planète dans des maladies considérées "machins" [incurables] avec tous les traitements qu'on leur fait... peut-être qu'on paie cash notre erreur de ne pas avoir vu la réelle réalité des maladies pour pouvoir les traiter d'une manière plus performante.* » Traduction : les traitements actuels ne guérissent pas car la médecine, à la différence de la Biologie Totale, ne sait pas ce qu'est réellement la maladie.

●●● « *C'est des manipulations d'opinion publique.* » Pis : selon Claude Sabbah, les médecins aggravent les maladies plus qu'ils ne les soignent, car ils stressent les patients. Il appelle cela le conflit de diagnostic : « *Le diagnostic multiple par mille la maladie.* »

Un crime contre l'humanité

L'attaque antimédicale la plus grave a été lancée le 30 juin à Panthéon-Sorbonne. Claude Sabbah a accusé ceux qui persistent à dire que la cigarette est cancérogène de « *crime contre l'humanité* ». Les politiques de santé publique anti-tabac seraient responsables de la mort de millions de personnes. Le raisonnement est simple : les messages de prévention associent le tabac au cancer et le cancer à la mort. C'est ce stress qui tue les fumeurs. Car « *la cigarette n'est pas cancérogène, tant que fumer reste un plaisir et tant que l'on reste en dessous d'un seuil fatidique : 10 paquets par jour, soit 200 cigarettes* » ! Pour donner une caution scientifique à cette allégation, il fait monter sur scène Caroline-Morgane

Choisy-Rossi. La jeune femme déroule son CV : thèse en génétique dans l'équipe CNRS du professeur Pierre May à Villejuif, post-doc aux États-Unis où elle aurait fréquenté une multitude de prix Nobel, etc. Son rôle sur la scène : soutenir les thèses du maître sur l'innocuité de la cigarette. Cette dame est une vieille connaissance de *Sciences et Avenir*. Dans un courrier adressé à la direction du magazine, elle citait Rabelais pour qualifier notre article de 2005 de... « *torchecul* ».

Lavage de cerveau

La revoilà donc deux ans plus tard contribuant au lavage de cerveau parfaitement orchestré par son mentor. Un rituel rodé qui commence toujours par la formule choc : « *La maladie n'existe pas.* » Suivie de précisions : la maladie est la solution parfaite du cerveau pour parer à un stress psychologique si fort qu'il menace l'intégrité du cerveau lui-même et par conséquent l'organisme en général. Tout est donc fait pour préserver le centre de commande de l'individu. Mais le cerveau étant l'organe de la pensée, il est aussi,



Claude Sabbah demande à « Spirou » de venir sur l'estrade pour raconter sa guérison : grâce à la Biologie Totale, il aurait réchappé de quatre cancers, alors que la médecine ne pouvait soi-disant rien pour lui.

selon Claude Sabbah, le siège du pire ennemi de la guérison : le doute. Rappelons que selon la doctrine de la Biologie Totale, c'est le patient qui se guérit lui-même, le thérapeute ne faisant que l'aider. Si le malade doute de la méthode, s'il doute de sa propre guérison, si son entou-

rage doute lui aussi, la guérison ne viendra jamais. Injonction: il faut effacer toute raison de douter, et en particulier les savoirs que l'on a pu acquérir lors d'études scientifiques ou médicales. « *Car tout cela est faux.* » D'ailleurs, la guérison serait plus difficile chez les pro-

Cible préférée de Claude Sabbah, la cancérologie et ses chimiothérapies : « *Avec la chimiothérapie, 0 % de survie... Avec la Biologie Totale, 100 % de survie.* »



Tout le monde n'est pas égal devant la Biologie Totale. Pour les professionnels de santé, c'est plus dur de guérir « *car il y a plus de barrages intellectuels que chez des gens très simples* ».



Mort d'un adepte de la Biologie Totale

Il disait qu'il vivrait centenaire. Claude S. est mort en 2007, à l'âge de 68 ans, d'un cancer de la prostate. Il s'était rapproché de la Biologie Totale dans les années 1990 par l'entremise de son frère, Gérard S., devenu depuis thérapeute et formateur en « *décodage biologique* ». En 2001, Claude S. tombe malade. En Biologie Totale, si l'on veut guérir, il faut trouver le stress à l'origine de sa pathologie. Voici ce que dit Gérard Athias, médecin retiré de l'ordre et l'un des meilleurs élèves de Sabbah, sur son forum Internet, à propos de l'origine du cancer de la prostate : « *Ça va du couple mal assorti au conflit semi-sexuel hors norme en passant par un drame par rapport aux petits enfants [inceste] et avec parfois une mémoire de "je demande pardon par rapport à une sexualité hors mariage..."* » Un malade va donc devoir se poser des questions sur sa vie et son entourage.



Maryse S., dont le mari est décédé après avoir longtemps refusé de soigner son cancer.

La Biologie Totale peut alors semer le trouble dans toute la famille. Les S. étaient au bord du chaos : « *A un moment donné, je n'en pouvais plus. Quand j'ai fait une crise d'asthme, il n'a pas voulu appeler le médecin, témoigne sa femme, Maryse S. Il refusait de se soigner et continuait à chercher l'origine de son*

conflit. Il se mettait dans des colères noires dès qu'on osait critiquer la Biologie Totale ». Il prend pendant des années du Pantestone, c'est-à-dire de la testostérone, contre-indiquée en cas de cancer de la prostate. Et c'est un médecin, Hubert S., son propre cousin, lui aussi adepte de la Biologie Totale, qui en fait la prescription. Bénéfice attendu : renforcer la confiance de Claude S. Contacté, le docteur Hubert S. a refusé de nous répondre. Pourtant, Claude S. lui avait écrit une lettre manuscrite, dont nous avons copie, censée le mettre à l'abri d'ennuis judiciaires... au cas où ! Claude S. ne commencera à soigner son cancer sérieusement qu'en 2004. Jusque-là, il assurait : « *Je sais comment ça vient et je sais comment ça part.* » Quelques jours avant sa mort, il avoua tout de même à sa femme : « *Je me suis bien fait avoir.* »

O. H.

fessionnels de santé car, avec leurs connaissances, ils résistent au message. « *Il y a plus de barrages intellectuels que chez des gens très simples qui accueillent le message sans se poser de question.* » Idem pour les enfants : « *Ils viennent pour guérir et pas pour pinailler sur les informations.* » Attention: si tu doutes, tu meurs. Les futurs adeptes sont recrutés lors d'un contact avec le vaste réseau de thérapeutes « *sabbahistes* ». A la base du système, le tout-venant, des gens qui n'ont aucune formation médicale. Juste au-dessus, dans la hiérarchie, pléthore de kinésithérapeutes et d'ostéopathes. Enfin, le cercle rapproché est composé de médecins, surtout des généralistes, et de quelques non-médecins méritants.

Le réseau de médecins

La pièce maîtresse de ce dispositif reste bien évidemment le groupe de médecins qui, à l'instar de Claude Sabbah, continuent d'afficher leurs titres comme une garantie de sérieux. Nous en avons identifié plus d'une dizaine, rien qu'en France. Certains se sont retirés de l'ordre. L'un d'entre eux, Alain Scohy, a été radié à vie. Ils ne peuvent donc plus exercer la

médecine. D'autres ont été suspendus par l'ordre ou par l'assurance-maladie. D'après nos informations, Claude Sabbah lui-même a été sanctionné par l'ordre des médecins de trois ans de suspension en 1996, suite à une plainte concernant l'incitation à l'arrêt des traitements. Sa sanction a toutefois été annulée en appel le 3 février 1998. Trois mois plus tard, il s'auto-radiat de l'ordre, se mettant ainsi à l'abri de nouvelles poursuites ordinaires.

Deux plaintes ont été déposées, la Direction de la santé réagit

Parmi ces médecins ou ex-médecins, certains ont le privilège d'intervenir directement dans les formations de l'Institut international Claude Sabbah, chacun apportant sa petite contribution intellectuelle au dogme de la Biologie Totale. Avec le soutien de tant de médecins ou d'anciens médecins, la Biologie Totale acquiert une respectabilité aux yeux des malades. Surtout quand ces praticiens sont toujours en activité

et exercent en tant que spécialistes. Par exemple, la conférence de la Sorbonne était organisée par le docteur Gérard Leroy-Terquem, psychiatre, mais aussi coresponsable de l'Institut des champs limites de la psyché, association qui se consacre entre autres aux phénomènes paranormaux. Le neurologue Pierre-Jean Thomas-Lamotte, installé à Lisieux, intervient, lui, à Paris, à l'Institut des thérapies physiques et énergétiques de Gérard Saksik, ancien élève de Claude Sabbah. Grâce à ce large réseau de médecins et de thérapeutes formés par ses soins, le père de la Biologie Totale récolte de nouveaux clients pour ses conférences et formations. Ils viennent soit parce qu'ils sont malades, soit parce qu'ils souhaitent devenir eux-mêmes thérapeutes et s'occuper, au mieux, des petits bobos de l'entourage, au pire, de la sclérose en plaques et des cancers. Avec un peu de temps et beaucoup d'argent, certains auditeurs deviendront à leur tour formateurs. Claude Sabbah revendique 5000 élèves passés par ses formations : séminaire de base pour les débutants (16 jours, 2000 €), séminaire des anciens élèves (4 jours, 375 €), stages techniques (5 jours,

550 €), stage de perfectionnement (15 jours, 1650 €) et toutes sortes de stages spécialisés (600 à 700 €). A cela, il faut rajouter le coût de l'hébergement, des consultations avec des thérapeutes recommandés par Sabbah (entre 80 et plus de 100 €), sans oublier les cassettes, CD et photocopies des cours (environ 400 € pour le séminaire de base).

La Biologie Totale est donc une entreprise très juteuse. Cela ne devrait pas durer éternellement. Deux plaintes visant ses pratiques ont été déposées. D'autres dossiers sont en cours de constitution. La méthode de Claude Sabbah est bien sûr mise en cause par les plaignants. L'étau se resserme aussi du côté des institutions, qui n'ont pas apprécié l'affaire de la Sorbonne. « *La Direction générale de la santé ne s'interdira aucune initiative, notamment dans le champ judiciaire, dès lors que le risque de mise en danger de la santé d'utilisateurs recourant aux pratiques de la Biologie Totale serait soupçonné* », prévient le Pr Didier Houssin. Même credo au Conseil national de l'ordre des médecins : « *Claude Sabbah s'étant retiré de lui-même du tableau, il échappe aux poursuites ordinaires. Mais il serait éventuellement possible de l'attaquer au pénal, notamment pour injures publiques, si nous recueillons des témoignages en ce sens* », explique le Dr Irène Kahn-Bensaude, présidente de la section santé publique au Conseil national de l'ordre des médecins. Une crainte : Claude Sabbah, pour échapper à la justice, pourrait choisir l'exil. Peut-être au Canada : un pays, assure-t-il, très en pointe sur la Biologie Totale !

Olivier Hertel

Plus d'informations sur la secte de la Biologie totale:

- *Sciences et Avenir*, n° 703, septembre 2005
- Extrait vidéo de la conférence à l'université Panthéon-Sorbonne : http://tempsreel.nouvelobs.com/videos/index_rub.php?id_rubrique=2&id_video=1299

Unadfi : www.unadfi.com